

inférieurs. Longtemps on parla de lui, de cette épée qu'il brisait à l'heure où la gloire lui tendait les bras. Puis l'oubli passa sur cet évènement, et si l'on s'entretint encore de l'ex-capitaine, ce fut dans les conseils de guerre, dans les discussions où ses idées prévalaient toujours.

Cinq ans après cette sortie du régiment, le capitaine était devenu l'abbé Brandat. Survint la guerre pendant laquelle il donna toutes les preuves d'un héroïque dévouement. On ne pouvait entrer dans une ambulance sans le rencontrer. Maintes fois dans cet asile de la souffrance il retrouva ses anciens camarades. Alors le prêtre redevenait soldat. Ce n'était que récits de guerre, réminiscences, vieux souvenirs. Si le malade s'affaiblissait, l'abbé Brandat avait une façon particulière pour le préparer à la mort. "Allons, mon ami, disait-il, il faut te charger des munitions pour la grande bataille. Prenons une prise; et puis je te confesserai." Les plus endurcis obéissaient sur-le-champ. Aussi quand les sœurs avaient affaire à quelque voltairien, elles venaient requérir le prêtre. "Bien, bien, disait-il, je vais tenter de le ramener à Dieu." Les malades l'avaient surnommé M. l'abbé la Prise.

Un jour il fut appelé auprès d'un capitaine, qui souffrait horriblement d'un abcès à la gorge. On s'attendait à le voir mourir d'un instant à l'autre. Malgré les instances de sa famille épolorée, il refusait de se confesser. Eh bien ! capitaine, lui dit l'abbé, est-ce que vous voulez partir comme un chien ? Voyons, il ne faut pas déshonorer l'épaulette." Et comme le prêtre prenait une prise, le capitaine répondit : " Vous m'agacez avec vos prises de tabac. Dire que cela m'est défendu, moi qui donnerais tout au monde pour en avoir une pincée !— Si vous voulez vous confesser, je vous en promets une. — Le capitaine hésitait. " Ils diront que j'ai fait le bigot. — Ne songez pas aux gens de ce monde, songez que vous êtes chrétien et que vous devez mourir en chrétien." Le capitaine était vaincu. " Aurai-je la prise ? dit-il.— Je vous la promets." Le capitaine se souleva et avoua ses fautes. L'absolution donnée, le prêtre tendit sa tabatière au malade. Mais la prise fut à peine montée au cerveau qu'un éternuement formidable retentit, tandis qu'un flot de sang sortit de la bouche du malade. Le médecin accourut. " L'abcès est crevé, s'écria-t-il. Vous êtes sauvé, capitaine." Celui-ci se tourna vers le prêtre. " Vous pouvez dire que voilà une fameuse prise." — De ce jour le capitaine est rentré dans la bonne voie.